

GRICOURT

AISNE NOUVELLE

31/08/23

S 35

Seize artistes exposeront dans l'église

Les œuvres seront visibles les 8 et 9 septembre prochains, de 14 heures à 18 heures.

L'Art à la campagne reprend son itinérance artistique dans les villages du Saint-Quentinois et du Vermandois dès les 8 et 9 septembre. Cette reprise s'effectuera dans l'église de Gricourt pour accueillir dans de bonnes conditions seize artistes d'Art et Littérature. Gérard Decroix, le président, confie à ce sujet : « Roland Varlet, le maire, offre à seize artistes cette possibilité d'exposer. Nous venons avec plaisir à Gricourt ces deux journées. »

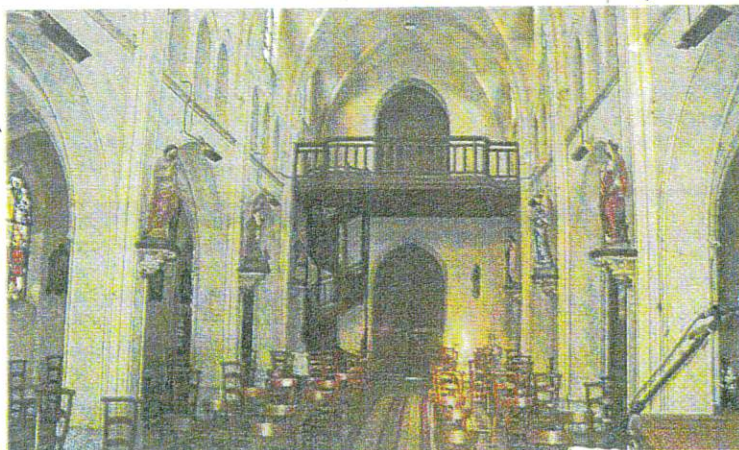
Parmi ces seize artistes, on remarque la présence de Daniel Nobécourt, Jean-Claude Langlet, Odile Sinfreu, Myriam Lecomte,

Ghislaine Duchêne, et bien sûr Gérard Decroix.

Une expo qui sera donc visible dans les travées de l'église les vendredi et samedi après-midi de 14 heures à 18 heures. C'est la deuxième fois que l'église de Gricourt accueille un événement. En effet, en octobre 2022, la chorale Quentin Chœur Chante s'était produite dans l'église avec succès.

Le vernissage de l'exposition est prévu le samedi matin à 11 heures dans une salle municipale, voisine de l'église. —

Tout renseignement auprès de la mairie de Gricourt au 03 23 67 09 87.



L'exposition des seize artistes se déroulera dans les travées de l'église de Gricourt.

(535)

ÉVÉNEMENT

Les All Blacks dansent le haka en hommage à leurs aïeux

LONGUEVAL Terre de mémoire de la bataille de la Somme de 1916, la Haute Somme aime le rugby mondial. Après les Australiens à Villers-Bretonneux, les Néo-Zélandais ont passé deux heures à Longueval hier.



Les All Blacks ont chanté leur haka dans le cimetière de Longueval, pour communiquer avec les âmes défuntes de leurs glorieux anciens tombés au combat à l'été 1916. Dominique Touchart

NICOLAS TOTET

Les All Blacks jouissent d'une cote de popularité mondiale et leur venue dans l'Est de la Somme, hier matin, était aussitôt qualifiée d'exceptionnelle et d'historique. Les rugbymen triples champions du monde se sont rendus disponibles pour les supporters français venus de toute la Somme et de Bapaume (Pas-de-Calais) par exemple. En provenance d'Angleterre, l'avion de la sélection néo-zélandaise s'est posé à l'heure sur le tarmac de l'aéroport d'Albert-Méaulte, accueilli avec un bouquet de fleurs et un « Welcome All Blacks » affiché sur un véhicule des pompiers. Moins de dix supporters contenus derrière le grillage de sécurité ont capté ici l'arrivée des rugbymen les plus

prestigieux de la planète.

DES JOUEURS ACCESSIBLES

Passionné de rugby, Didier Davenne, 53 ans, est venu de la commune voisine de Miraumont, avec sa fille Clémentine, ballon ovale en main. Elle parviendra à faire signer les joueurs sur son ballon, lors des échanges souriants et décontractés des champions avec les jeunes, à la sortie du cimetière Caterpillar. Autre fondu de l'ovalie, l'Albertin Alain Coelho évoque un premier souvenir avec le XV tout de noir vêtu. « Mon patron était fan de rugby et nous avions assisté en VIP à un France-Nouvelle-Zélande au Stade de France. À la fin du match, les All Blacks avaient été accessibles dans notre loge et ils avaient tous signé la grande photo que possédait mon patron. Il y avait Jo-

nah Lomu », évoque Alain. Qui se rendra dès la semaine prochaine au Touquet, le camp de base de l'équipe d'Angleterre et des Fidjiens. Officiellement sur leur terre sur le site de Longueval, les Néo-Zélandais ont visité longuement le cimetière Caterpillar. Clou de cette rencontre, les All Blacks ont effectué un haka, danse traditionnelle maorie. Avant de regagner le car, tous les joueurs ont partagé un instant avec les jeunes supporters les attendant sagement à la sortie du cimetière. Ainsi Diane, 21 ans, venue d'Abbeville, maillot des Blacks sur elle, a pu parler un instant avec l'une des stars de l'équipe, Aaron Smith, et Sam Whitelock. Le père de Diane portait même un ancien maillot de Sam Whitelock et ce jour mémo-

nable à Longueval correspondait même à son 59^e anniversaire.

« Une matinée qui fera partie de l'histoire de notre village rural »
Jany Fournier, maire de Longueval

Président du Comité départemental de rugby de la Somme, Jérôme Debout, vêtu du sweat-shirt du XV de France, a, lui, obtenu sa photo souvenir en compagnie du 2^e ligne Sam Whitelock. Le car a ensuite transporté les Blacks sur un second site de mémoire, le mémorial qui se dresse à découvert au nord de la commune. Le car s'est d'abord arrêté sur la place du village devant le monument aux morts français et non loin du Piper's Memorial qui

évoque les joueurs de cornemuse britanniques pendant la Première Guerre mondiale. Dans le car, chacun des All Blacks a signé le livre d'or de la commune. Un autre témoignage « d'un moment formidable », a réagi le maire de Longueval, Jany Fournier, « une matinée qui fera partie de l'histoire de notre village rural ». Le périple mémoriel des All Blacks, très attaché à leur histoire, s'est poursuivi ce jeudi après-midi dans les environs d'Arras, avec une autre visite symbolique sur le site de la Carrière de Wellington. Les All Blacks seront les premiers adversaires des Bleus lors de la Coupe du monde de Rugby. Le choc est prévu vendredi 8 septembre à 21 heures (Saint-Denis). ■

PATRIMOINE

Un nouveau souffle pour l'orgue de la basilique

Après deux ans et demi de travaux, l'instrument est sur le point d'être livré. Les derniers tuyaux sont harmonisés ces jours-ci avant un premier concert dans trois semaines.

À 15 mètres de hauteur, un banc en chêne est posé devant quatre claviers superposés. De chaque côté, une série de boutons en céramique peuvent être actionnés pour créer des effets. Un discret écran électronique, le combineur, facilite le travail de l'organiste en enregistrant des mélanges sonores. Voici l'orgue de la basilique, version 2023. Les derniers ajustements sont en cours avant mise en service.

« C'est le 6^e ou 7^e plus gros orgue de France et dans sa richesse de timbres, il est unique dans le pays », ose Quentin Requier, facteur d'orgue basé à Saint-Omer, à l'origine de la renaissance de l'instrument avec une vingtaine d'artisans. Au-delà des éléments de la console, que nous venons de présenter, le chancier impressionne par le nombre de tuyaux de toutes tailles, plus de 1 600, qu'il a fallu créer un à un. « La tradition a été respectée, les tuyaux ont été fondus aux Pays-Bas avec les prévisions liés aux problèmes d'approvisionnement, au coût de l'étain », souligne Bernard Delaire, conseiller municipal chargé du patrimoine



Bernard Delaire observe Quentin Requier en plein travail d'harmonisation. Outre les claviers, les boutons positionnés de chaque côté nécessitent concentration et dextérité de la part de l'organiste.

historique. Les pièces électroniques viennent d'Italie. Si d'apparence tout semble ancien, il est équipé de ce qu'il y a de plus récent.

Des tuyaux affaiblis ou tordus à remplacer

L'âme de l'instrument a été préservée, le buffet étant classé. Il s'agit de la structure de bois qui protège les sommiers dans lesquels sont fixés les tuyaux. « Une jeune restauratrice a découpé les couches de vernis pour revenir en respectant les teintés d'origine, ajoute celui qui a présidé le co-

en lui-même nécessitant près de 800 000 euros de travaux. Le coût total du chantier est de 1 310 000 euros.

Un chancier qui arrive donc à son terme et fait la fierté de Quentin Requier. Mardi après-midi, il poursuivait l'harmonisation des tuyaux. « Nous effectuons les réglages sonores pour les adapter à l'édifice. Il faut être attentif à tout et veiller à ce que chaque sonorité soit équilibrée par rapport aux autres et que les claviers puissent se reposer entre eux pour avoir l'impression d'avoir un seul son », détaille l'artisan.

Patiemment, il pianote sur le clavier, actionne tel ou tel ensemble de tuyaux et se réjouit des perspectives : « L'orgue est polyvalent, on pourra jouer de la musique romantique comme du baroque et même celles qui n'existent pas encore ».

Julien Gris

Inauguration le 24 septembre

Preuve que la livraison de cet orgue est un événement autant culturel que culturel, Monseigneur Renauld de Dinechin, évêque de Lausanne, procédera à sa bénédiction le 24 septembre.

« Il y a le rituel du reveil de l'orgue qui est assez impressionnant », prévient Bernard Delaire. L'instrument fait ainsi parler sa puissance et ses capacités. « Il accompagnera ensuite la messe puis, à 16 heures, le public pourra assister à un concert en présence de l'un des organistes de Notre-Dame de Paris. Ce sera gratuit comme le veut la tradition des inaugurations d'orgue et sans limite de place puisque 1 000 personnes peuvent être accueillies sans problème et vous entendez aussi bien d'un bout à l'autre. »

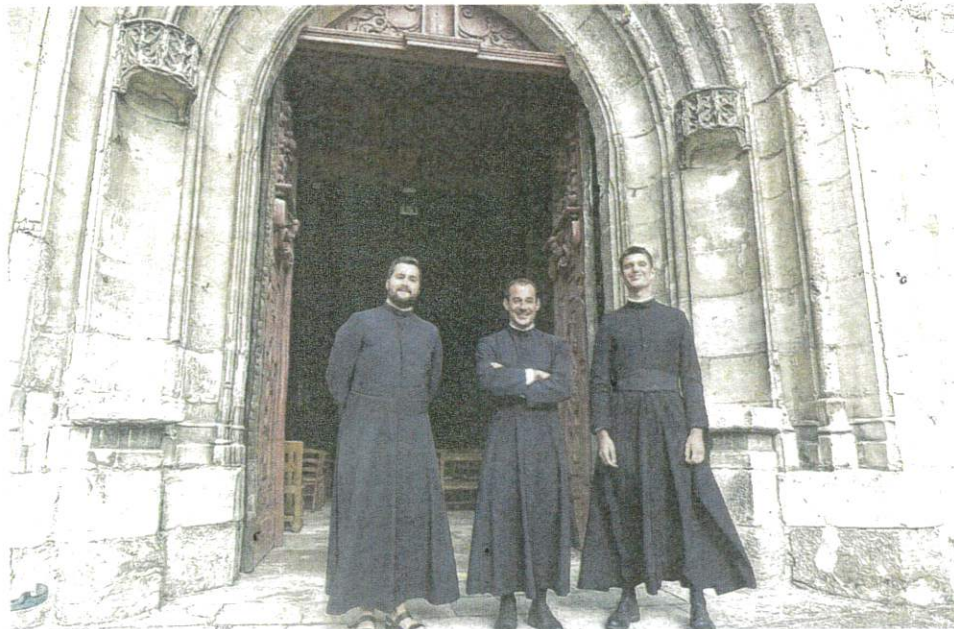


Quelques-uns des innombrables tuyaux composant l'orgue.

RELIGION

La communauté Saint-Martin arrive dans les paroisses

CHÂTEAU-THIERRY L'arrivée d'un nouveau curé sera officialisée par la remise des clés ce dimanche. Il est accompagné de deux autres membres de la communauté Saint-Martin.



Don Hubert, don Arnaud et don Jean-Baptiste, de la communauté Saint-Martin, succèdent aux prêtres africains.

LAURENCE PICANO

La traditionnelle remise des clés de l'église au curé officialisera l'arrivée de la nouvelle équipe de prêtres dans le sud de l'Aisne. « Nous serons trois ici à Château-Thierry », expose Don Arnaud Amayon, 41 ans et ordonné prêtre depuis 13 ans. À Château-Thierry, il prendra les responsabilités de curé, c'est-à-dire qu'il dirigera la paroisse Saint-Crépin les vignes. Né à Cambrai et fils de pilote de chasse, il a l'habitude de voyager, il l'a fait au sein de sa famille puis au sein de sa communauté religieuse. Il nous vient de Biarritz mais a déjà eu l'occasion de découvrir le sud de l'Aisne pour y être venu à plusieurs reprises avant de s'installer cette se-

main. S'il ne savait pas que Jean de La Fontaine est né à Château-Thierry, il l'a su en disant au revoir à ses paroissiens précédents, ayant reçu en cadeau les fables en trois volumes.

"Notre but est de former des prêtres et de susciter des vocations"

Arnaud Amayon

À ses côtés, deux autres membres de la communauté Saint-Martin seront implantés au presbytère de Château-Thierry, l'un d'eux sera chargé de la paroisse Notre-Dame des Trois Vallées, notamment à Jaul-

gonne. Tous deux ont commencé leur sacerdoce en tant que diacres. Prêtre depuis deux mois, Don Hubert de Saint Chamas vient d'Oullins où il a exercé durant un an en tant que diacre. Quant à Don Jean-Baptiste lemaire, il est « tout jeune diacre » depuis le mois de juin.

« Notre but est de former des prêtres et de susciter des vocations », annonce Arnaud Amayon. Les habitants du sud de l'Aisne prendront l'habitude croiser ces hommes d'église en soutane, signe distinctif de leur communauté dont on voit déjà des représentants dans le Soissonnais. ■

Messe d'installation de don Arnaud comme curé, célébrée par l'évêque Renauld de Dinechin ce dimanche 3 septembre à 10 h 30 à l'église Saint-Crépin.

Un passage de témoin en douceur à Fère-en-Tardenois

Installé depuis 6 ans dans la Paroisse Notre Dame des Rives de l'Ourcq de Fère-en-Tardenois, l'abbé Janvier Madokpon cède sa place à un confrère et repart pour le Bénin, son pays d'origine.

Heureux de son séjour parmi nous, il a laissé une gentillesse et une attention que tous ont appréciés. Son successeur Claude Mitchikpe vient lui aussi du Bénin. Arrivé l'année dernière à Château-Thierry il recevra les clefs symboliquement de l'édifice, ce dimanche 3 septembre, des mains du maire de Fère-en-Tardenois, Jean-Paul Roseleux.

L'abbé Claude Mitchikpe officiera dans les mêmes paroisses que l'abbé Janvier Madokpon pour les cinq prochaines années.



Les deux abbés quelques instants avant le départ de l'abbé Janvier.

LA VIE DE CHÂTEAU

Des bonnes nouvelles, il y en a sans doute : on entend surtout parler de cette commune quand ce n'est pas de ses désaccords municipaux qui font un passé proche, le village était célèbre pour l'association de son patrimoine en région Agroviticole et sa présidence du village et se battait contre les pesticides, qui en l'absence de l'association, l'atmosphère de cette jolie commune des vignes. Et si l'agressivité était un effet secondaire

En image



CHÂTEAU-THIERRY

Le Secours Populaire fait des heureux
Le Comité du Secours Populaire a participé à la journée des Oubliés des Vacances (JOV) au Parc Astérix. 53 enfants ont pu bénéficier d'une journée de détente de toutes les activités sous un temps chaud et en recevant à son arrivée un petit déjeuner et un pique-nique. Une initiative possible grâce à la mobilisation de

Audition Gouesnard

LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE

Nicolas Gouesnard,
Audioprothésiste diplômé d'Etat depuis
21 ans. Depuis 15 ans à votre service
sur Château-Thierry et Epernay

- ➔ Test auditif gratuit*
- ➔ 1 mois d'essai de votre appareillage sans engagement**
- ➔ Appareils auditifs de toutes formes, connectés et rechargeables, tous budgets
- ➔ Garantie 4 ans (panne) et assurance offre (perte, vol, casse, sauf classe 1)***
- ➔ Tiers-payant organismes d'assurance maladie et mutuel

*test non médical **sur prescription médicale *** pour les appareils de classe 2.

Depuis le 1^{er} janvier 2021, les assurés d'une complémentaire responsable ou d'un contrat responsable bénéficient de la prise en charge sur les appareils auditifs de classe 1.

CHÂTEAU-THIERRY 28, rue Carnot
Tél. 03 23 84 16 65

ÉPERNAY 4, rempa
Tél. 03 26

labo-gouesnard@orange.fr

Du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Le samedi sur rendez-vous